

29 Avril 90

Dossier concernant la vente de
la Collection des tableaux de
Jeu M^r Prosper Crabbe

N^o 3167

3167
Vente de la
Collection de
Jeu M^r Prosper
Crabbe.

NUMÉRO

DATE

ANALYSE.

D'ORDRE.

DE LA PIÈCE.

Le Chien au miroir

de J. Stereul

Les Gourceaux

de G. Potter

LETTRES PARISIENNES

Le cirque Molier. — Comédie de salon. — Vente de la collection Crabbe. — M. Emile Bergerat intime. — *Myrane* au Théâtre libre. — Les néo-naturalistes.

Décidément, saint Médard n'a rien perdu de sa rigueur et, depuis sa date d'anniversaire, sévit quotidiennement en averses et en pluie pour ne rien perdre de sa réputation. Sait-on qu'il est notre compatriote, et le plus célèbre assurément, ce bon saint Médard, évêque de Tournai, mort le 8 juin 856, porté au cimetière par le roi lui-même, assure-t-on? Et quant au motif de son patronage, c'est qu'il eut le premier l'idée d'utiliser l'eau contre les Barbares, au temps de l'invasion, idée ingénieuse reprise depuis par le maréchal Lobau, qui employa des douches et des pompes d'incendie pour artillerie contre les émeutiers. Quoi qu'il en soit, saint Médard, patron de la pluie, est bien impitoyable de ne pas se laisser attendrir par les Parisiennes, qui sont dans la désolation. Pensez donc! la semaine du Grand-Prix! C'est dimanche le Derby du Longchamps, et presque à coup sûr il va pleuvoir. Pourtant les modes nouvelles qu'on devait lancer ce jour-là, les nuances de robes inédites, les coupes inventées et les chapeaux, les jolis chapeaux comme des bouquets et comme des nids, — tout cela promis à l'averse, tout cela fané, souillé, compromis, détruit par quelque pluie torrentielle qu'on pressent, inévitable!

La semaine du Grand Prix, où le cheval règne, est celle que choisit chaque année pour ses représentations mémorables M. Molier — Molieros, pour les intimes, — qui a imaginé ce cirque où travaillent exclusivement des amateurs et des gens du monde. Cela se passe dans la rue Benonville, une calme et coquette rue toute proche du Bois de Boulogne, entre l'avenue Victor Hugo et l'avenue Bugeaud. M. Molier, qui est riche, possède là un petit hôtel d'apparence sévère,

en style gothique, avec de rigides barreaux de fer aux croisées. Apparence trompeuse, car derrière s'élève son fameux cirque, temple de la folie et des extraordinaires clowneries. En soi, ce cirque n'a rien de saillant ni de luxueux; une installation plutôt rudimentaire: autour de la piste, des chaises de paille en cercle; aux quatre coins des espèces de guignols qui servent de loges; à l'étage, un certain nombre de places où l'on accède par une échelle, — et c'est même le plaisant et l'original, cette simplicité rudimentaire d'installation qui fait du cirque Molier une vraie baraque foraine, une baraque de roman comique et de capitaine Fraeasse. Pourtant le public le plus trié assiste à ses spectacles; mardi prochain ce seront les femmes du monde; jeudi soir, c'étaient les autres, avec le dessus du panier du monde artiste et du monde des clubs. Il n'y a ainsi que deux représentations uniques, terminées chaque fois par un souper qu'offre M. Molier à ses invités, lesquels s'installent dans la piste et se servent eux-mêmes au milieu d'un désarroi et d'un tohu-bohu tout à fait fin de siècle. Il ne faut pas être un moraliste bien sévère pour crier à la décadence devant ce bizarre spectacle de gens du meilleur monde goûtant ce plaisir maladif et névrosé de se faire applaudir en costumes d'hercules, de gymnasiarques, de clowns, dont ils subissent publiquement et avec grâce les coups de pied et le reste. Voilà dix ans que cela dure avec un succès non ralenti, depuis ce soir d'inauguration que nous nous rappelons où, dans ce cirque aux toiles peintes — des toiles espagnolisantes, avec fleurs aux châssis et persiennes aux façades roses, rachetées aux organisateurs de la fête Paris Murcie — nous vîmes apparaître et « travailler » des gentilshommes de race qui portaient des noms lourds de siècles, sautant à travers leurs blasons comme à travers des cerceaux!

Les héros du début n'ont pas encore abandonné la piste, et si jeudi dernier nous ne l'avons pas pu applaudir, mardi prochain le comte de la Rochefoucauld réapparaîtra dans ses exercices du trapèze et de la barre fixe. Il n'est pas tout à fait aussi fort qu'un gymnasiarque professionnel; nous l'avons vu quelquefois manquer un numéro; mais, souple, délié,

élégant, il s'enlève avec grâce sur les barres fixes ou la barre oscillante du trapèze en clair maillot ajusté. Le comte de San-Marin, lui, se distingue dans la lutte; il n'a pas reparu, mais nous avons eu, cette année, un autre amateur, M. Pantelli, qui s'est mesuré avec un étudiant en médecine. Mais, comme la lutte ici n'est pas réglée comme chez les lutteurs, lesquels s'arrangent pour se tomber à tour de rôle, elle est plus délicate et plus dangereuse. On l'a vu jeudi soir; elle s'est éternisée; M. Pantelli ne bougeait pas, planté comme un mur. Il y a eu des impatiences, des commencements de mots vifs entre les champions; M. Molier a dû intervenir et faire cesser la lutte, en les obligeant à se donner la main avant de se séparer. Il y a eu encore quelques écuères dressées par M. Molier, qui fait tout cela pour l'amour du sport et du cheval. Il prend ainsi des fillettes de treize et quatorze ans et les initie, écuères de panneau ou de haute école, absolument comme s'il tenait une école d'apprentissage pour les cirques, un conservatoire de sport. Mais ses élèves se contentent des succès qu'elles remportent chez lui.

Il y a eu enfin cette année une joliette pantomime de Gerbault, l'amusant dessinateur qui a illustré *Lulu*, une autre pantomime donnée là de M. Félicien Champsaur, qui est le poète et le Dangeau du cirque Molier, dont il a parlé dans le *Défilé*. Du reste, le cirque Molier a manqué être l'occasion et le cadre d'un livre dont le retentissement eût été énorme. Alphonse Daudet nous racontait un jour qu'il avait failli faire un roman là-dessus. Il avait assisté à l'inauguration; il avait vu tous ces gentilshommes de France, portant les premiers et les plus anciens noms de la noblesse, se disputer à qui jouerait le gymnasiarque, le palefrenier, l'écuier, le clown; les la Rochefoucauld, les Gontaut-Biron, les Saint-Marie, tant d'autres; tous râtissaient la piste, harnachaient les chevaux, ramassaient le crottin, avec joie! « Ah! cette décadence! cette fin de race et de bas-empire, quel livre il y avait à faire avec cela, concluait Daudet, et je ne sais vraiment pas pourquoi je ne l'ai pas écrit. » Sans doute parce que le romancier a compris qu'il ne s'agissait là que d'un petit coin de pittoresque tout à fait exceptionnel — heureusement! — et qu'au surplus les spectacles

d'amateurs ne sont pas toujours aussi décadents de signification et aussi démoralisants. Dans le Paris actuel et dans le plus grand monde on trouve en foule des artistes amateurs aux talents anodins et qui se produisent: M^{me} Lippmann, la fille de Dumas, joue à ravir la comédie et paraît chez elle dans les rôles des comédies de son père, la vicomtesse de Tredern chante comme la Patti. »

Si d'un côté de Paris les spectacles du cirque Molier ont une signification de décadence et de fin d'empire romain, on peut voir la même semaine, d'un autre côté de Paris, à la salle Bodinier, un spectacle d'amateur tout à fait charmant et familial, comme celui de mardi soir. Cela devient décidément une habitude mondaine que la salle Bodinier, ainsi appelée du nom de son actuel locataire, M. Bodinier, qui fut secrétaire de la Comédie Française, puis s'est installé ici pour son compte, a fondé un théâtre d'application où se produisent les jeunes comédiens; ensuite, il fournit aussi l'occasion de se produire aux jeunes auteurs, sans compter des matinées de conférences qui ont duré tout l'hiver, par abonnement, et ont rassemblé chaque semaine un public nombreux autour de conférenciers brillants d'ailleurs: Lemaitre, Ganderax, Sareey, Coppée, Richepin, Delaunay, etc.

Maintenant une autre mode commence: les familles louent la salle Bodinier pour y donner des soirées, y jouer la comédie, car ici les relations sont nombreuses et les installations d'appartements pas toujours assez vastes pour recevoir 200 ou 300 amis. Alors on loue la salle Bodinier comme l'ont fait la semaine dernière la famille Hayem et la famille Deutz pour faire entendre une pièce en vers, *Captive*, de M^{me} Marguerite Deutz, dont on avait déjà apprécié le talent par quelques poèmes publiés dans des revues, et qui a aimé la poésie de bonne heure, puisqu'Alfred de Vigny fut un familier de la maison de son père, M. Franck, le savant de l'Institut.

La pièce, empruntée à l'histoire de Marguerite de Valois, a obtenu grand succès: succès d'œuvre et succès d'interprétation, qui ici se confondaient pour ainsi dire de façon piquante et touchante, car les deux principaux rôles de la pièce de M^{me} Deutz ont été tenus — et avec une intelligence, une grâce exquis! — par

ses sœurs, M^{lle} Valentine Franck et M^{me} Charles Hayem, la femme du collectionneur de tableaux bien connu, qui possède les plus beaux Gustave Moreau (dont il se propose de faire don au Louvre), entre autres la célèbre « Apparition », décrite dans *A Rebours* de M. Huysmans.

Et vraiment, à voir nos femmes du monde jouer ainsi, avec ce naturel et cette expertise élégance, on songe que les conseils du prince de Ligne aux mondaines qui veulent paraître dans la comédie sont devenus inutiles et que vraiment, comme il disait, elles n'ont plus en scène « l'air mouton ».

La vente de la collection Crabbe a été un événement dans le monde des arts. Tous les amateurs ont défilé à l'exposition publique qui a précédé la vente et admiré le goût sûr et impeccable de cette galerie, où ne figurait aucun de ceux qu'on appelle des « succès de passage ». Au contraire, d'une composition harmonieuse et entendue, mélangeant dans une proportion habile et bien triée les maîtres anciens et modernes. Aussi tous les journaux, le *Figaro* en tête, comme vous l'aurez vu, ont rendu hommage au collectionneur, qui ne fit pas, comme beaucoup d'autres, une collection de tableaux pas ostentation et vanité, mais réellement par goût et amour de la peinture.

Ce goût, il put le réaliser grâce à sa prompte réussite dans la finance. Il avait, il est vrai, débuté dans la presse, mais M. Perot, l'ancien directeur de l'*Indépendance*, où il était entré, qui se connaissait bien en hommes, lui dit un jour: « Ici ce n'est pas votre affaire, allez à la Bourse. » M. Crabbe quitta le journal, réalisant une fois de plus la parole de Nisard: « Le journalisme mène à tout, à condition d'en sortir. »

Quant à sa collection, que le hasard des enchères vient de disperser, elle a réalisé un total de 1,700,000 francs. Le gouvernement belge s'est rendu acquéreur pour le Musée d'un morceau admirable de M. Joseph Stevens: *Le chien au miroir*, payé seulement 40,000 francs, grâce à ce détail touchant: on a fait savoir amiablement que c'était le désir du peintre et de ses frères de voir cette belle œuvre consacrée pour les siècles au Musée de Bruxelles, et devant ce désir se sont arrêtés des marchands commis-

sionnés jusqu'à 15 et 18 mille francs. Une des pièces capitales de la vente, la *Chasse au tigre* de Delacroix, sur une demande de 60,000 francs est arrivée à 76,000, acquise par M. Chauchart, un des directeurs du Bon Marché, qui a payé récemment le 1814 de Meissonier le prix fabuleux de 850,000 francs.

Ici, à la vente Crabbe, les Meissonier ont fait prime aussi, puisque *Le guide* a atteint le plus haut chiffre des enchères, soit 176,000 francs. Cela ne laisse pas que d'être anormal, et Stendhal avait raison de dire qu'en France on aime ce qui est à la mode. Comment expliquer autrement ces prix énormes pour des Meissonier, d'un art faux, figé, mesquin, et qui dans l'avenir sont destinés à des chutes de prix considérables quand, à la même vente, des Rubens et des Rembrandt vont à des enchères moindres que le *Guide*? Et cependant c'est une œuvre superbe que ce *Portrait d'un animal* par Rembrandt qui, sur une demande de 60,000 francs, a été poussé à 106,500 francs. M. Crabbe l'avait acquis naguère pour 22,000 francs. Du reste, un bénéfice analogue se réalise sur tout l'ensemble de cette galerie, qui a coûté au collectionneur un million environ et se vend aujourd'hui 1,700,000 francs. Ceci est à l'honneur de celui qui aide M. Crabbe de ses conseils et lui acheta tous ses tableaux, M. Arthur Stevens, dont M. Van Praet disait: « Il se donne pour marchand de tableaux, mais c'est une coquetterie, » voulant dire par là qu'il était plutôt une sorte de diplomate de l'art, un ambassadeur de la peinture, accrédité par les amateurs auprès des artistes, en possession de pouvoirs plénipotentiaires, entretenant entre eux des rapports amicaux et réciproquement utiles. Car M. Arthur Stevens, avec un flair admirable, devina toutes les gloires de l'école française moderne; le premier il les défendit, entra dans leur intimité, leur donna des conseils efficaces, comme à ce bon Corot, qui jetait dans la circulation un tas de tableaux vendus pour une bagatelle, pour 100 ou 150 francs — non pas par besoin d'argent; il était plutôt dans une certaine aisance et disait cette chose exquise: « Je vais tous les 27 du mois au cimetière remercier ma mère de m'avoir laissé indépendant, » — mais il abandonnait ses toiles, sans grand désir de lucre

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3191



ENCADREMENTS & DORURE
ET SCULPTURE SUR BOIS &
ESTAMPES.

Bruxelles, le 11 Sept. 1913

N. B. — Les gravures anciennes sont
vendues avec garantie d'authenticité.

Monsieur Fierens-Savaery
9 Place de l'Église
Eux

Monsieur

J'ai l'avantage de vous remettre
en même temps que la présente
trois échantillons de cadre pour
le tableau de "Potter" et dont
le prix s'élevait à frs 90.00.
Veuillez trouver également joints à
ma lettre deux projets de cadres
à exécuter en bois sculpté noirci
avec linteau et toiles et dorés

pour le tableau n° 569 et dont
le prix serait de deux cents francs.
A vous lire, veuillez agréer mes
sentiments dévoués

Panzerwulgen.

PH. CERISIER

Fabricant de Cadres
pour Tableaux, Glaces, Gravures, Aquarelles, etc.
SPÉCIALITÉ DE CADRES POUR TABLEAUX
Cadres anciens et modernes
EN TOUS STYLES

PASSE-PARTOUT EN TOUS GENRES

LAVAGES & RESTAURATION DE GRAVURES

Dorure à l'eau et au four

(GENRE ANCIEN)

POUR L'AMEUBLEMENT

TRANSPORT & EXPÉDITIONS

Prix modérés



Bruxelles, le 12 Sept 1913

Rue des Deux-Églises, 29

TÉLÉPHONE 1496

Commence à venir le 13 par Alphonse

Monsieur Furies-Geraert
Secrétaire
Des Musées Royaux de Peinture et de Sculpture
De l'Etat
9 place Du Musée

(D.)

J'ai l'honneur de vous informer que
je puis vous fournir le cadre pour le tableau
"G. Potter" (87 x 112) au prix de frs 90,00
(Nonante francs)

Tout venant à vos estimés ordres, je vous
salue de bien vouloir agréer, Monsieur le Secrétaire, mes
salutations empressees

Ph. Cerisier

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3167

COLLECTION

DE FEU LE SÉNATEUR

PROSPER CRABBE

de Bruxelles

VENTE

Galerie SEDELMAYER, 4^{bis}, Rue de La Rochefoucauld

Le Jeudi 12 Juin 1890, à 2 heures et demie

EXPOSITIONS :

Particulière, le mardi 10 Juin 1890 — **Publique**, le mercredi 11 Juin 1890

De 1 heure à 6 heures

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA VENTE

CHARLES SEDELMAYER — PARIS

ASSISTÉ DE

M. Arthur STEVENS

DE BRUXELLES

M^e Paul CHEVALLIER

COMMISSAIRE-PRISEUR

RÉSUMÉ DU CATALOGUE

TABLEAUX MODERNES

1. COROT . . . 63.000 . . . Le Matin.
Toile. Haut. 59 cent.; larg. 73 cent.
2. COROT . . . 60.000 . . . Le Soir.
Toile. Haut. 89 cent.; larg. 1 m. 10 cent.
3. DECAMPS. 98.000 . . . Les Mendiants.
Bois. Haut. 15 cent.; larg. 25 cent.
4. DELACROIX. 76.000 . . . Chasse au Tigre.
Toile. Haut. 73 cent.; larg. 92 cent.

208.800

- 208800
5. DIAZ 27500 La Meute sous bois.
Toile. Haut. 1 m. 01 cent.; larg. 80 cent.
6. DUPRÉ (JULES). 25000 La Forêt.
Toile. Haut. 95 cent.; larg. 1 m. 28 cent.
7. FROMENTIN . 42000 Une Halte de cavaliers arabes.
Toile. Haut. 53 1/2 cent.; larg. 64 1/2 cent.
8. GALLAIT 30500 Jeanne la Folle.
Bois. Haut. 31 cent.; larg. 25 cent.
9. GÉRICHAULT . . 126000 Une Charge d'artillerie.
Toile. Haut. 87 cent.; larg. 1 m. 41 cent.
10. LEYS (HENRI). . . 85000 Une Ronde.
Bois. Haut. 58 cent.; larg. 70 cent.
11. MADOU 78000 Intérieur de Cabaret.
Bois. Haut. 53 cent.; larg. 73 cent.
12. MEISSONIER . 177000 Le Guide.
Toile. 1 m. 12 cent.; larg. 89 cent.
13. MEISSONIER . . 43500 Le Billet doux.
Bois. Haut. 30 cent.; larg. 20 cent.
14. MEISSONIER . . 35000 Molière lisant.
Bois. Haut. 28 1/2 cent.; larg. 17 1/2 cent.
15. MILLET (J.-F.). 20500 Une Famille de paysans.
Toile. Haut. 1 m. 10 cent.; larg. 80 cent.
16. RICARD 36500 Buste de jeune femme.
Bois. Haut. 46 cent.; larg. 36 cent.
17. ROUSSEAU (TH.) 30500 Paysage, soleil couchant.
Toile. Haut. 73 cent.; larg. 93 cent.
18. ROUSSEAU (TH.) 34000 Les Chênes.
Toile. Haut. 52 cent.; larg. 64 cent.
19. ROUSSEAU (TH.) 136000 La plaine, près Barbizon.
Bois. Haut. 13 1/2 cent.; larg. 23 1/2 cent.
20. STEVENS (A.) . . 29100 Ophélie.
Toile. Haut. 1 m. 98 cent.; larg. 1 m. 19 cent.
21. STEVENS (A.) . . 15000 Fédora.
Toile. Haut. 1 m. 15 cent.; larg. 85 cent.
22. STEVENS (A.) . . 15000 Le Masque japonais.
Toile. Haut. 95 cent.; larg. 68 cent.
23. STEVENS (A.) . . 9600 La Rentrée.
Toile. Haut. 99 cent.; larg. 64 cent.
24. STEVENS (J.) . . 10500 Le Chien au miroir.
Toile. Haut. 83 cent.; larg. 1 m. 09 cent.
25. TROYON 40000 Le Garde-chasse et ses chiens.
Toile. Haut. 72 cent.; larg. 91 cent.
26. TROYON 65000 Départ pour le Marché.
Toile. Haut. 96 cent.; larg. 1 m. 27 cent.
27. TROYON 85000 La Vache blanche.
Toile. Haut. 73 cent.; larg. 80 cent.
28. WILLEMS 6800 Le Message.
Toile. Haut. 83 cent.; larg. 62 cent.

973000

AQUARELLES

- 973000
29. MEISSONIER . . 9000 Au bord du Zuyderzée.
Haut. 15 1/2 cent.; larg. 26 cent.
30. MEISSONIER . . 35500 Jeune Florentin du xv^e siècle.
Haut. 25 cent.; larg. 18 cent.
31. MEISSONIER . . 2500 Le Factionnaire.
Haut. 22 cent.; larg. 11 cent.

TABLEAUX ANCIENS

- 15000
32. BOUCHER 15000 Pastorale.
Toile. Haut. 92 cent.; larg. 74 cent.
33. GOYEN (JAN VAN). 9000 L'Hiver en Hollande.
Bois. Haut. 44 cent.; larg. 75 cent.
34. GREUZE 17500 Jeune fille.
Toile. Haut. 41 cent.; larg. 33 cent.
35. GREUZE 4250 Buste de petite fille.
Toile. Haut. 39 cent.; larg. 30 cent.
36. GUARDI 16000 La fête du Bucentaure.
Toile. Haut. 1 m. 18 cent.; larg. 1 m. 65 cent.
37. HALS (FRANS) . 46500 Le Joueur de violon.
Bois. Haut. 60 cent.; larg. 63 cent.
38. LARGILLIÈRE (N. DE). 20000 Bossuet et le Grand Dauphin de France.
Toile. Haut. 1 m. 47 cent.; larg. 1 m. 13 cent.
39. MAES (NICOLAS). 6800 Le Prince d'Orange.
Toile. Haut. 75 cent.; larg. 63 cent.
40. NATTIER 75000 Portrait de Mme de Flesselles.
Toile. Haut. 1 m. 36.; larg. 1 m. 03 cent.
41. OSTADE (A. VAN). 51000 Buveur et Fumeur.
Bois. Haut. 26 cent.; larg. 20 cent.
42. POTTER (PAUL). 32200 Les Pourceaux.
Bois. Haut. 56 cent.; larg. 51 cent.
43. REMBRANDT . 106500 Portrait d'un Amiral.
Toile. Haut. 1 m. 14 cent.; larg. 87 cent.
44. RUBENS 112000 La Sainte Famille.
Toile. Haut. 1 m. 41 cent.; larg. 1 m. 36 cent.
45. RUBENS 15000 Portrait d'un Recteur de l'Université de Louva
Bois. Haut. 1 m. 17 cent.; larg. 78 cent.
46. RUBENS 25000 Portrait de Dame Van Parys.
Bois. Haut. 1 m. 04 cent.; larg. 76 cent.
47. RUBENS 14500 Hygie.
Bois. Haut. 1 m. 05 cent.; larg. 74 cent.
48. RUBENS 27500 Le Martyre de saint Liévin.
Bois. Haut. 83 cent. larg. 58 cent.

70336900

1336900

- 49. RUBENS . . . 15000 . La Chasse au lion.
Toile. Haut. 43 cent.; larg. 62 cent.
- 50. RUISDAEL (JACOB) 3000 . La Tempête.
Bois. Haut. 45 cent.; larg. 63 cent.
- 51. TENIERS (D.) . . . 7000 . Intérieur de cuisine.
Toile. Haut. 23 cent.; larg. 35 cent.
- 52. TERBURG . . . 10300 . Portrait d'une Dame hollandaise.
Toile. Haut. 66 cent.; larg. 53 cent.
- 53. TOQUÉ . . . 12800 . Portrait de jeune Femme.
Toile. Haut. 1 m. 13 cent.; larg. 88 cent.

1385000

TABLEAUX ANCIENS

32. BOUCHER . . . Pastoral
Toile. Haut. 60 cent.; larg. 75 cent.

33. GOYEN (JAN VAN) . . . L'Hiver en Hollande.
Bois. Haut. 44 cent.; larg. 55 cent.

34. GREUXE . . . Jeune fille.
Toile. Haut. 41 cent.; larg. 33 cent.

35. GREUXE . . . Buste de petite fille.
Toile. Haut. 35 cent.; larg. 30 cent.

36. GUARDI . . . La tête du bœuf.
Toile. Haut. 1 m. 18 cent.; larg. 1 m. 65 cent.

37. HALS (FRANÇOIS) . . .
Bois. Haut. 60 cent.; larg. 60 cent.

38. L'ARCHÈRE (N. DE) . . .
Bois. Haut. 1 m. 17 cent.; larg. 1 m. 15 cent.

39. MAES (NICOLAS) . . . Le Prince d'Orange.
Toile. Haut. 75 cent.; larg. 63 cent.

40. NATTIER . . . Portrait de Mine de Flesselles.
Toile. Haut. 1 m. 38 cent.; larg. 1 m. 63 cent.

41. OSTADE (A. VAN) . . . Buvard de Furoeur.
Toile. Haut. 30 cent.; larg. 20 cent.

42. POTTER (PAUL) . . . Les Pêcheurs.
Toile. Haut. 30 cent.; larg. 21 cent.

43. REMBRANDT . . . Portrait d'un Artiste.
Toile. Haut. 1 m. 14 cent.; larg. 67 cent.

44. RUBENS . . . La Sainte Famille.
Toile. Haut. 1 m. 47 cent.; larg. 1 m. 36 cent.

45. RUBENS . . . Portrait d'un Recteur de l'Université de Louvain.
Toile. Haut. 1 m. 17 cent.; larg. 70 cent.

46. RUBENS . . . Portrait de Dame Van Parys.
Toile. Haut. 1 m. 61 cent.; larg. 40 cent.

47. RUBENS . . . Hygie.
Toile. Haut. 1 m. 62 cent.; larg. 47 cent.

48. RUBENS . . . Le Martyre de saint Sébastien.
Toile. Haut. 1 m. 62 cent.; larg. 47 cent.

MINISTÈRE
de
L'INTÉRIEUR
et de
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Bruxelles, le 1^{er} Juillet 1894

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3167

Mon cher Monsieur Steiner.

Nous avons les deux Comptes en
M^r Chevallier, payable à Paris.

(Vente Croche.)

D'après une lettre que nous recevons
de M^r Allard, il semble que nous
deussions lui rembourser la somme
réclamée par M^r Ch.

Que faut-il faire ?

Bien à vous,
Allard

MINISTÈRE

de

L'INTÉRIEUR

et de

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

ADMINISTRATION

DES

SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

N^o 22432

N.B. Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de l'Administration.

ANNEXE.

SOMMAIRE.

BRUXELLES, LE 28 juin 1890.

rem. par Smith

présargent

Messieurs,

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3167

Comme suite à votre lettre du 24 de ce mois, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien prendre les mesures nécessaires en vue d'assurer le placement, dans les galeries du musée moderne, de tableau de M. J. Stevens, le chien au miroir acquis récemment par le Gouvernement.

Je vous prie par la même occasion de bien vouloir m'adresser les pièces nécessaires à la liquidation de la somme due au chef de cet achat.

En ce qui concerne le prix du tableau, le pourcentage par Paul Potter, je dois insister pour qu'il soit soldé, dès à présent, sur le crédit ordinaire des musées.

Il est entendu, Messieurs, que, le cas échéant, je solliciterai de la Législature le crédit nécessaire pour vous permettre de saisir les occasions qui pourraient se présenter de combler les lacunes de nos collections.

Agnez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur et
de l'Instruction publique,

Debergh

A la Commission Directrice
des musées de peinture et



Vienne 22 Juin 1890

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
N° 3167

Monsieur le Directeur

Je lis dans l'Indépendance du 20
que le musée a fait l'acquisition d'un
Paul Potter et en même temps la notice
que 103 tableaux de ce maître sont
connus.

J'ai pensé qu'il pourrait être intéressant
pour vous, Monsieur, de savoir que je
possède un Paul Potter portant la date
de 1644. Ce tableau qui est depuis long-
temps dans la famille me vient d'un
grand oncle habitant Hildesheim, et si
vous passez par Vienne je me feroi
un plaisir de vous le montrer. —
Après, Monsieur, mes salutations
bien respectueuses

Heutter
74 Praterstrasse

Paris, le 20 Juin 1890

M^{re} Chevalier
Commissionnaire - Priseur

Paris.

J'ai l'honneur de venir
remettre ci-jointes les formules
de déclaration nécessaires pour
demander la liquidation duf
prix des deux tableaux de J^h
Stevens (Le Chem au soir) et
de Paul Potter (Les porcs) et
ceux respectivement par le Gou-
vernement Belge et les Musées
royaux de Peinture et les ventes
Et. par M^{re} Prosper Orabon.

Dès la réception de ces
pièces, que je vous prie, M^{re},
de vouloir en faire parvenir
en triple expédition, par l'inter-
médiaire de l'Administration des
liquidations des valeurs d'art
et d'objets. — (D^u l'art)

La demande de crédits que nous
venons faire à M^{rs} Allard
devient sans objet.

Recull. M^{rs} après
l'ap. de M^{rs} C^{rs} d'ent.

J. C. au Directeur

Le Secrétaire

JK

Le Suisse, Commissaire-preneur
à Paris, rue Grange Batelière, n^o 10,
délare qu'il lui a été par le
Ministère de l'Intérieur & par
1^{re} Instruction Publique, de la
Belgique, la somme de Cinquante mille
Vingt-cinq francs, formant le
prix d'un tableau de M^{rs} Joseph
Steven (Le Christ au Mirier -
N^o 24 du Catalogue) acquis par
le 2 Juin 1890, à la vente publique
de la Collection de feu M^{rs} Prosper
Crabbe.

Prix d'acquisition	F 10,500.-
Frais de vente 5 %	525.-
	<hr/>
	F 10,025.-

Paris, le Juin 1890.

*En copie expéd.^{ée}
au procureur le 10/6/90*

Le Suisse, Commissaire-preneur,
délare qu'il lui a été par
les ministres royaux de l'Intérieur & de
l'Instruction Publique de la Belgique
la somme de Cinquante mille
deux francs en paiement du prix

Un volume de Paul Pollet
(Les Poursuivus - N° 42 du Catalogue)
^{le 12 Juin 1890}
acquis par les dits élus à la
vente publique de la Coll. de feu
M^r Prosper Crubet :

Prix d'acquisition	F 32,200.-
Frais de vente 5%	1610.-
	<hr/>
	F 33,810.-

En triple
sur papier blanc

Paris, Juin 1890.

Achat du tabl. de P. Potter.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
N^o 3167

frain 5%

32 200. —

1 610

33 810

Credit disp.

29 500

Différence

43 10

3000 Prix^m de tabl.

1000 Cat. Muséum

810 Prol^g de p. d'annon

4810. —

Hôtel Chatham
17 et 19 rue Danou, Paris.

Paris, le 11 juin 1890.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
N^o 3167

Monsieur le Ministre de l'Intérieur
à Bruxelles.

Monsieur le Ministre,

Suivant entente avec votre représentant
M. Stienon Secrétaire de la Commission
directrice des Musées de Peinture de Belgique,
j'ai écrit la lettre suivante à Monsieur
Chevallier Commissaire Priseur de la vente
des tableaux de M. P. Crabbe.

Monsieur Chevallier,
Commissaire Priseur, 10 rue Grange-Batelière
Paris.

Monsieur,

Le Gouvernement Belge a chargé
Monsieur Stienon Secrétaire de la Commission
directrice des Musées de Peinture de Belgique
d'assister à la vente de P. Crabbe qui aura
lieu demain.

Dans le cas où le Gouvernement
Belge acquerrait un ou plusieurs tableaux
il désire être autorisé à enlever les tableaux
contre une déclaration que signera M. Stienon
au nom du Ministre de l'Intérieur, disant
que le montant sera acquitté entre vos
mains aussitôt que le ministère Belge
aura obtenu le crédit nécessaire qu'il

s'engage à demander aux Chambres.

Je vous autorise à accepter cette déclaration
et à la faire figurer comme argent comptant
dans la liquidation de la vente vis des héritiers
de M. P. Crabbe.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma
considération distinguée
L'exécuteur testamentaire de la succession de M. P. Crabbe
signé Alphouse Allard.

J'ai l'honneur de vous confirmer,
Monsieur le Ministre, que M. Chevallier
se contentera pour l'instant de la déclaration
de M. Stienon délivrée en votre nom.

Recevez, Monsieur le Ministre, l'assurance
de ma considération distinguée
L'exécuteur testamentaire de la succession de M. P. Crabbe

Alphouse Allard

Confessionnel
& deux ans

Brux 24 Mai 1890

à Mr le Ministre des
1. Intérieur &c

En vous autorisant
à acquiescer le tableau des
Reubens (les quatre têtes
de nègres) vous avez décidé
de prélever le prix de cet ouvrage
sur les Budgets de 1890 et de
1891, en nous faisant connaître
que vous ne vous refuserez
pas à accorder un crédit
extraordinaire si, dans
l'intervalles de ces deux
exercices, et se présentant
une occasion d'acquiescer
une œuvre importante pour
le paiement de laquelle les
ressources annuelles seraient
insuffisantes. Le cas
se présente aujourd'hui
à propos de la vente de la
Collection des tableaux de
feu Mr Prosper Crabbe,

qui a lieu à Paris, le 12
Trin prochain. Par suite
les productions offertes aux
enchères publiques, nous
avons l'honneur, M^{te} l'Ét^m.
de signaler à votre attention
particulière une remarquable
tableau de Paul Potter dans
l'actuel par le client de
l'État et d'acheter plus
désirable que nos Collections
ne possèdent absolument rien
du Célèbre peintre Hollandais.
Depuis long temps nous
cherchons à combler cette
importante lacune, mais les
productions de P. Potter sont
devenues rares et excessivement
difficiles à acquérir; il serait
donc véritablement regrettable
de laisser échapper l'occasion
qui se présente en ce moment.

Nous croyons pouvoir
fixer à 50,000 fr. le prix
maximum du tableau, mais
les fonds disponibles de

notre budget ne permettant
de disposer que de 20,000 fr.
nous venons solliciter de
votre bienveillance, M^{te} l'Ét^m.
ministre, un subside de
30,000 francs pour compléter
la somme nécessaire à
l'acquisition en vue de
l'actuel projet.

Nous vous prions, M^{te} l'Ét^m.
au le délai rapproché de la
vente de vouloir bien nous
faire connaître, nous
entendons, aussi tôt que
possible et d'après la

Le Président
Le Secrétaire
V. S. C. Tétis

Brux., le 30 Avril 1890.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 3167

La C^{de} M^{re} a l'hon^r. de
vous remercier de l'information
que vous avez bien voulu
lui donner au sujet de la
vente qu'elle désire faire
de la Collection de feu M^r
Prosper Crabbe, et de
vous prier que profitant

de l'autorisation que M^{me}
Crabbe a me l'obligeant
de lui accorder elle s'y
rendra ^(rue Blanche n^o 1) Vendredi 2 Mai
vers onze heures du matin.
Je vous prie elle d'agr.
l'ass. de sa c^{de} M^{re} de
J^{me} C^{de} M^{re}.
La Secrétaire

Alph. Allard
Directeur de la Monnaie
Bruxelles (S^t Gilles)

29 Avril 1890.

Monsieur Steenon
Secrétaire de la Commission
directrice des musées Royaux
de peinture & de sculpture
Bruxelles

Monsieur

Madame Crabbe ma
sœur me renvoie d'Ypres où
elle se trouve en villégiature
depuis quelques temps la
lettre que vous avez bien voulu
lui adresser au nom de la
Commission dans le but de
visiter la collection de M.
Proper Crabbe. —

Le vœu en son nom
vous prie de vouloir bien lui
faire savoir lequel des deux
jours vendredi ou samedi lui
conviendrait le mieux ainsi

que l'heure qui serait pour
elle la plus convenable.

Veuillez agréer l'
expression de mes sentiments
très distingués

M^{lle} Alleau



MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

3167

Bruxelles 23 Nov 49

Madame Crabbe
Avenue Louise
Bruxelles

La Commission Directrice
des Musées de peinture
a manifesté le désir
de voir les tableaux
qui composent la
remarquable Collection de feu Mon-
sieur Crabbe, & qui
doivent être prochainement
envoyés à Paris
à vous faire ^{un} dire
voir si rien ne s'op-
pose à la réalisation

de la Ven

Je vous serai reconnaissant,
Madame, de vouloir
également, dans l'aff
firmative, m'indiquer
le jour & l'heure
auxquels les Mem
bres de la Commission
pourront avoir la
faueur de se présenter

Chez vous.

Veuillez

P. L. G. B.

Le Secrétaire.

W